13

ARTICOLO RISGUARDANTE

LA COSTRUZIONE DE' MOLI

ESTRATTO DAL MONITORE FRANCESE

del 10 di giugno 1835. — N.° 161.

BIBLIOTECA NAZIONALE VITTORIO EMANUELE III NAPOLI

CHAMBRE DES DÉPUTÉS.

M.^r^ *Arago*—Personne ne s' associe plus vivement que je ne le fais au desir de la Chambre, de la France entière, de voir les grands travaux commencès a Cherbourg entièrement achevés. Je désirerais cependant que M.^r^ le ministre de la marine se decidât à faire examiner par une commission *ad hoc* une question de la plus haute importance, celle de savoir si la digue de Cherbourg doit être *continue* ou si plutôt il ne faudrait pas la *tronçonner*. Je sais qu' on pourra me répondre que des décisions formelles existent, et que elles sont toutes favorables au genre de travaux qu' on exécute en ce moment. Mais les travaux hydrauliques doivent être rangés parmi les plus difficiles dont les ingénieurs aient à s' occuper; il est impossible de prévoir, sans les études les plus sérieuses, ce qui se manifestera dans une localitè,

en argumontant de ce qui est arrivé dans une localité différente. Et d'ailleurs, Messieurs, les travaux exécutés à Cette, avec l'assentiment général du Conseil des ponts et chaussées, n'ont ils pas eu des résultas déplorables? Le port de Cette s'envase journellement, et si l'on n'y porte un prompt rèmede, il sera completement perdu.

Eh bien! je ne suis pas sans crainte sur la rade de Cherbourg. Vous le savez, Messieurs, les eaux que les courans transportent dans les ports, y arrivent ordinairement fort troubles, fort bourbeuses. Si par des constructions artificielles, vous amenez ces eaux à être parfaitement tranquilles, elles déposeront du sable, et le foud de la mer montera graduellement. Les anciens avaient déjà étudié cette question avec un grand soin. En parcourant dernièrement les côtes méridionales de l'Italie, *des ingénieurs napolitains* ont reconnu que partout où les romains construisirent *des môles à arçeaux*, les ports ont conservé une grande profondeur d'eau; partout, au contraire, où les môles étaient *continus*, les eaux bourbeuses des courans ont déposé les sables qu'elles charriaient, et les ports n'existent plus, ou sont inabordables. Je crains beaucoup, je le répéte, que des effets de ce genre ne se manifestent à Cherbourg si la digue est continue. Peut-être vaudrait-il mieux qu'elle fût tronçonnée. Je demande donc que cette question soit examinée avec le plus grau soin. J'en-

tends quelques personnes s' ecrier : *Une digue tronçonnée laissera aux vagues venat de la haute mer toute leur puissance ;* je reponds que c' est *une erreur.* Une vague est comme une voûte : operez un forte solution de continuité en quelques-uns de ses points , et la vague entiere s' abat.

Sans doute, il resterait alors dans le port une certaine agitation ; *mais c' est là précisément ce que je désirerais; je voudrais que la mer fût constamment clapoteuse; que les eaux , troubles à leur entrée, sortissent necessairement troubles.* J'appelle sur cet objet toute l' attention de M.r le ministre de la marine; il ne faut pas que le fruit des énormes dépenses qu'on a faites , et qu'on fait encore a Cherbourg , soit un jour perdu.

Stamperia dell' Aquila di V. Puzziello.

VA1
1543461